

C.P.E. BACH

**SYMPHONIES
CELLO CONCERTO**

CAFÉ ZIMMERMANN

α

MENU

TRACKLIST

TEXTE EN FRANÇAIS

ENGLISH TEXT

DEUTSCH KOMMENTAR

ALPHA COLLECTION

SYMPHONIES AND CELLO CONCERTO

CARL PHILIPP EMANUEL BACH (1714-1788)

SINFONIA IN C MAJOR WQ 182/3

- | | | |
|----------|---------------|------|
| 1 | ALLEGRO ASSAI | 2'32 |
| 2 | ADAGIO | 3'06 |
| 3 | ALLEGRETTO | 4'28 |

SINFONIA IN B MINOR WQ 182/5

- | | | |
|----------|------------|------|
| 4 | ALLEGRETTO | 4'08 |
| 5 | LARGHETTO | 2'24 |
| 6 | PRESTO | 3'36 |

CELLO CONCERTO IN A MAJOR WQ 172

- | | | |
|----------|---------------|------|
| 7 | ALLEGRO | 6'49 |
| 8 | LARGO | 9'34 |
| 9 | ALLEGRO ASSAI | 5'26 |

SINFONIA IN E MAJOR WQ 182/6

10	ALLEGRO DI MOLTO	2'18
11	PRESTO ANDANTE	3'08
12	ALLEGRO SPIRITUOSO	3'06

SINFONIA IN G MAJOR WQ 182/1

13	ALLEGRO DI MOLTO	3'36
14	POCO ADAGIO	3'36
15	PRESTO	3'49

TOTAL TIME: 62'10

CAFÉ ZIMMERMANN

PABLO VALETTI VIOLIN AND KONZERTMEISTER

**DAVID PLANTIER, FABRIZIO ZANELLA,
FARRAN JAMES, NICK ROBINSON,
HELENA ZEMANOVÁ, JUAN ROQUÉ ALSINA,**

LAURA JOHNSON VIOLIN

PATRICIA GAGNON, DIANE CHMELA VIOLA

PETR SKALKA SOLO CELLO

DMITRI DIKHTYAR, ÉTIENNE MANGOT CELLO

LUDEK BRANY DOUBLE BASS

CÉLINE FRISCH HARPSICHORD

**« VAN SWIETEN
DÉCOUVRE LA
MUSIQUE DE BACH
ET HAENDEL, ET,
DANS CE CONTEXTE,
COMMANDA SES
SYMPHONIES
À CARL PHILIPP
EMANUEL BACH »**

Dans la production de Carl Philipp Emanuel Bach, la musique pour clavier seul et la musique de chambre occupent une position centrale. Dans sa jeunesse, Carl Philipp Emanuel, qui était gaucher, ne pratiqua pas les instruments à cordes comme le violon ou l'alto, mais le clavecin et l'orgue, sans oublier la flûte. C'est comme claveciniste qu'en 1738 il entra dans l'entourage du futur roi de Prusse Frédéric II, avant de le suivre à Berlin

à son avènement deux ans plus tard et d'entrer alors formellement à son service. En 1767, il se vit offrir la succession de son parrain Telemann comme directeur de la musique à Hambourg. Il arriva dans la cité hanséatique en mars 1768, et, durant les vingt dernières années de sa vie, la musique d'église l'accapara beaucoup.

Les symphonies de Carl Philipp Emanuel Bach sont toutes en trois mouvements (vif-lent-vif), très souvent enchaînés l'un à l'autre. Il en laissa dix-huit, dont une en deux versions. Huit symphonies relèvent des années de Berlin, et dix des années de Hambourg : six pour cordes (1773), restées inédites, et quatre « pour douze voix obligées » (1775-1776), publiées en 1780. Cinq seulement furent éditées du vivant du compositeur sous leur aspect original. Très originales, typiques de l'Allemagne du Nord, les symphonies de Carl Philipp Emanuel Bach tournent le dos au style galant, à Johann Stamitz, le fondateur de l'école de Mannheim, et au style viennois.

Les huit symphonies berlinoises s'étendent de 1741 à 1762, six se concentrant sur la courte période 1755-1758. La plus ancienne – en *sol* majeur H.648 (Wq 173) – est isolée dans le temps. Écrite juste après l'installation à Berlin, elle est pour cordes seules et rappelle celles de Johann Gottlieb Graun, premier violon de l'orchestre de Frédéric de Prusse depuis 1732. Les trois suivantes sont de quatorze ans postérieures (1755), et après celle de 1762, Carl Philipp Emanuel abandonna le genre pendant onze ans. Lorsqu'il y revient en 1773, sa position avait changé. À Berlin, il n'avait été qu'un musicien parmi d'autres. À Hambourg, dont il fit de nouveau un centre musical en vue, il était le seul, et ne dépendait plus d'un monarque aux goûts bien arrêtés, féru d'opéra italien et flûtiste de talent, mais d'un conseil municipal intéressé par la musique d'église et les grands ouvrages de circonstance.

Les six symphonies pour orchestre à cordes à quatre voix H.657-662 (Wq 182/1-6) de 1773 furent commandées par le baron Gottfried van Swieten (1733-1803). Ambassadeur d'Autriche à Berlin de 1770 à 1777, il y découvrit la musique de l'Allemagne du Nord, en particulier J. S. Bach et Haendel, et c'est dans ce contexte qu'il commanda ses symphonies à Carl Philipp Emanuel. À son retour à Vienne, Swieten fut nommé directeur de la bibliothèque impériale, et en 1782 président de la commission pour l'Éducation et la Censure, fonctions qu'il exerça dans un sens libéral. Il eut à cœur de faire connaître à ses compatriotes la grande musique du Nord, et organisa chez lui des concerts privés auxquels Mozart participa régulièrement et qui lui firent découvrir le contrepoint de Bach et Haendel. Il organisa aussi des exécutions d'oratorios, notamment de Haendel.

On lui doit les livrets des *Sept Paroles du Christ* (1796), de *La Création* (1798) et des *Saisons* (1801) de Haydn. Également en 1801, il reçut la dédicace de la première symphonie de Beethoven.

Carl Philipp Emanuel Bach composa trois concertos pour clavier à Leipzig et à Francfort-sur-l'Oder (1733-1765), trente-huit à Berlin ou à Potsdam (1738-1765) et enfin onze à Hambourg (1769-1788). Certains nous sont parvenus en plusieurs versions. Six concertos pour clavier (clavecin) au moins furent transcrits pour d'autres instruments solistes par le compositeur lui-même. Ces transformations impliquèrent des modifications des parties aussi bien de soliste, plus ornées au clavier qu'à la flûte, au violoncelle ou au hautbois, que d'orchestre. Il semble qu'en ce qui concerne les deux ouvrages pour hautbois, cette version ait précédé celle pour clavier, et que dans le cas de celui pour flûte ou pour clavier ce fut l'inverse. Pour les trois concertos en trois versions, la question reste posée.

Le vaste *Concerto pour clavecin et cordes en la majeur* H.437 (Wq 29) date de 1753, ce qui sans doute vaut aussi pour les versions avec flûte H.438 (Wq 168) et avec violoncelle H.439 (Wq 172). L'œuvre fut sans doute destinée au violoncelliste Christian Friedrich Schale (1713-1800), qui donnait chaque semaine une *Musikalische Assemblée* dans sa demeure berlinoise.

D'après Marc Vignal

**‘VAN SWIETEN
DISCOVERED THE
MUSIC OF BACH
AND HANDEL, AND
IT WAS IN THIS
CONTEXT THAT HE
COMMISSIONED
HIS SYMPHONIES
FROM CARL PHILIPP
EMANUEL BACH’**

In Carl Philipp Emanuel Bach’s catalogue, the music for solo keyboard and the chamber music occupy a central position. In his youth, Carl Philipp Emanuel, who was left-handed, did not play string instruments such as the violin or viola but rather the harpsichord and organ (not to overlook the flute). It was as a harpsichordist that, in 1738, he joined the entourage of the future King of Prussia, Frederick II, before following him to Berlin upon his accession two years later and then

formally entering his service. In 1767, he was offered the succession of his godfather, Telemann, as director of music in Hamburg. He arrived in the Hanseatic city in March 1768, and for the last twenty years of his life, it was church music that occupied much of his time and effort.

The symphonies of Carl Philipp Emanuel Bach are all in three movements (fast-slow-fast), quite often linked without a break. He wrote eighteen in all, including one in two versions. Eight symphonies date from the Berlin years and ten from Hamburg: six for strings (1773), which remained unpublished, and four ‘for twelve obligato voices’ (1755-76), published in 1780. Only five were published during the composer’s lifetime in their original form. Highly original and typical of north Germany, Carl Philipp Emanuel Bach’s symphonies turn their back on the *style galant*, on Johann Stamitz, founder of the Mannheim School, and on the Viennese style.

The eight Berlin symphonies were written between 1741 and 1762, six of them concentrated on the short period 1755-58; the earliest, in G major H648 (Wq.173), is isolated in time. Composed just after his move to Berlin, it is for strings alone and recalls those of Johann Gottlieb Graun, leader of Frederick of Prussia's orchestra since 1732. The next three date from fourteen years later (1755), and after the symphony composed in 1762, Carl Philipp Emanuel abandoned the genre for eleven years. When he returned to it in 1773, his position had changed. In Berlin, he had merely been one musician amongst others. In Hamburg, which he turned into a prominent musical centre, he was alone, no longer dependent on a monarch with very fixed tastes, keen on Italian opera and a talented flautist, but on a town council interested in church music and large-scale occasional works.

The six symphonies for string orchestra in four parts H657-662 (Wq.182/1-6) of 1773 were commissioned by Baron Gottfried van Swieten (1733-1803). As Austrian Ambassador to Berlin from 1770 to 1777, he discovered the music of north Germany, in particular that of J. S. Bach and Handel, and it was in this context that he commissioned his symphonies from Carl Philipp Emanuel. Upon his return to Vienna, van Swieten was appointed Prefect of the Imperial Library and, in 1782, president of the Court Commission on Education and Censorship, carrying out Joseph II's liberal policies. He was very keen on introducing the great music of the North to his compatriots and organised private concerts at his home. Mozart regularly took part in these, and discovered the counterpoint of Bach and Handel there. Van Swieten also organised performances of oratorios, especially Handel's. He wrote the libretti for Haydn's *Seven Last Words of*

Christ (1796), *The Creation* (1798) and *The Seasons* (1801), and in 1801 Beethoven dedicated his First Symphony to him.

C. P. E. Bach composed three keyboard concertos in Leipzig and Frankfurt an der Oder (1733-37), thirty-eight in Berlin or Potsdam (1738-65) and finally eleven in Hamburg (1769-88). Some of them have come down to us in several versions. At least six concertos for keyboard (harpsichord) were transcribed for other solo instruments by the composer himself. These transformations involved compositional modifications: not just the solo part, more ornamented on the keyboard than on the flute, cello or oboe, but also the orchestra. It seems that the two works for oboe preceded their keyboard version, while the opposite was the case for the concerto for flute or keyboard. For the three concertos that exist in three versions, the question remains open.

The extensive Concerto in A major for harpsichord and strings H437 (Wq.29) dates from 1753, which is doubtless also true of the versions for flute H438 (Wq.168) and cello H439 (Wq.172). The latter was probably intended for the cellist Christian Friedrich Schale (1713-1800), who hosted a *Musikalische Assemblée* in his Berlin home every week.

„DIE MUSIK VON BACH UND HÄNDEL BRACHTE VAN SWIETEN DAZU, CARL PHILIPP EMMANUEL BACH MIT DER KOMPOSITION VON SYMPHONIEN ZU BEAUFTRAGEN“

Im Schaffen Carl Philipp Emmanuel Bachs nehmen Solopartituren für Tasteninstrumente sowie Kammermusik eine zentrale Position ein. Er war Linkshänder und spielte in seiner Jugend keine Streichinstrumente wie Violine oder Bratsche, wohl aber Cembalo und Orgel, nicht zu vergessen die Flöte.

1738 in die Musikkapelle des preußischen Kurfürsten Friedrich berufen, folgte er ihm nach seiner Thronbesteigung, also zwei Jahre später, als Konzertcembalist der Hofkapelle nach Berlin. 1767 bot ihm die Hansestadt Hamburg an, als Musikdirektor die Nachfolge seines Paten Telemann zu übernehmen. Er siedelte im März 1768 um und beschäftigte sich während der beiden letzten Jahrzehnte seines Lebens insbesondere mit Kirchenmusik.

Die Symphonien Carl Philipp Emmanuel Bachs bestehen allesamt aus drei Sätzen (lebhaft – langsam – lebhaft), die meist miteinander verbunden werden. Er hinterließ insgesamt achtzehn Symphonien; eine davon in zwei Fassungen. Acht Symphonien entstanden in den Berliner Jahren, zehn weitere in Hamburg: sechs Symphonien für Streichinstrumente (1773) blieben unveröffentlicht, vier „für zwölf obligate Stimmen“ (1775-1776) wurden 1780 gedruckt. Lediglich fünf seiner Symphonien wurden zu Lebzeiten des Komponisten in ihrer Originalfassung veröffentlicht. Carl Philipp Emmanuel Bachs Symphonien sind typisch für die norddeutsche Musik; von dem galanten Stil

Johann Stamitz', des Begründers der Mannheimer Schule, und dem Wiener Stil kehren sie sich entschieden ab.

Die acht Berliner Symphonien entstanden zwischen 1741 und 1762, sechs von ihnen in der kurzen Zeit 1755-1758, die älteste in G-Dur H 648 (Wq173) zeitlich isoliert vor den anderen. Sie wurde gleich nach der Ankunft in Berlin für Streicher komponiert und erinnert an die Symphonien von Johann Gottlieb Graun, der seit 1732 bei Friedrich von Preußen als Konzertmeister in Diensten stand. Die drei folgenden Symphonien komponierte Carl Philipp Emmanuel vierzehn Jahre später (1755); nach der von 1762 legte er eine elfjährige Pause ein. Als er sich 1773 wieder dieser Gattung zuwendet, hat seine Position sich geändert. In Berlin war er nur ein Musiker unter vielen; in der Stadt Hamburg, aus der er von neuem ein musikalisches Zentrum machen wird, ist er der einzige. Über ihm steht nicht mehr ein Monarch mit fest umrissenen Interessen, ein talentierter Flötist und Liebhaber der italienischen Oper, sondern ein Magistrat, der sich für Kirchenmusik erwärmt und große Werke in Auftrag gibt.

Den Auftrag für die 1773 entstandenen sechs Symphonien für vierstimmiges Streichorchester H 657-662 (Wq 182/1-6) jedoch erteilt ihm der Baron Gottfried van Swieten (1733-1803). Als österreichischer Gesandter in Berlin (1770-1777) hatte er dort die Musik Norddeutschlands entdeckt, insbesondere J. S. Bach und Händel; sie brachte ihn darauf, Carl Philipp Emmanuel Bach mit der Komposition von Symphonien zu beauftragen. Bei seiner Rückkehr nach Wien wird van Swieten zum Präfekten der Kaiserlichen Hofbibliothek ernannt, 1782 zum „Präses der Studien- und Buchzensur-Hofkommission“, einem Amt, das er in liberalem Geiste versah. Es lag ihm am Herzen, seinen

Landsleuten die Musik aus dem Norden näher zu bringen; dazu organisierte er Privatkonzerte, an denen Mozart regelmäßig teilnahm und die ihn mit der Kontrapunktik Bachs und Händels vertraut machten. Er zeichnete für die Texte zu Haydns *Die sieben letzten Worte des Erlösers am Kreuz* (1796), *Die Schöpfung* (1798) und *Die Jahreszeiten* (1801) verantwortlich. 1801 widmete Beethoven ihm seine Erste Symphonie.

Carl Philipp Emmanuel Bach komponierte drei Konzerte für „Clavier“ (Cembalo) in Leipzig und Frankfurt an der Oder (1733-1765), achtunddreißig in Berlin und Potsdam (1738-1765) und schließlich elf in Hamburg (1769-1788). Einige von ihnen wurden uns in unterschiedlichen Fassungen überliefert. Mindestens sechs seiner Cembalokonzerte bearbeitete der Komponist selbst für andere Soloinstrumente, was Modifizierungen sowohl der Solopartien (Verminderung der Cembalo-Auszierungen in den Bearbeitungen für Flöte, Cello und Oboe) als auch des Orchesterparts mit sich brachte. Anscheinend gingen die beiden Konzerte für Oboe jedoch denen für Cembalo voraus, während es bei denen für Flöte und Cello umgekehrt steht. Damit ist allerdings noch nicht entschieden, wie es sich bei den drei Konzerten verhält, von denen drei Fassungen vorliegen.

Das umfangreiche Konzert für Cembalo und Streicher in A-Dur H 437 (Wq 29) stammt aus dem Jahr 1753; dies gilt wohl auch für die für die beiden Fassungen für Flöte H 438 (Wq 168) und für Cello H 439 (Wq 172). Das Werk war vermutlich dem Cellisten Christian Friedrich Schale (1713-1800) gewidmet, in dessen Berliner Haus wöchentlich eine „Musikalische Assemblée“ stattfand.

Nach Marc Vignal

Le texte d'origine de cet enregistrement ainsi que sa traduction anglaise et allemande sont disponibles sur notre site / The original booklet notes for this recording and its French and German translations are available on our website / Andere Texte zu dieser Aufnahme sind (auch in englischer und französischer Übersetzung) auf unserer Website abrufbar
alpha-classics.com

Recorded from 29 August to 2 September 2005, at the Abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache (France)
Aline Blondiau PRODUCER AND EDITING
Hugues Deschaux SOUND ENGINEER

ALPHA CLASSICS

Didier Martin DIRECTOR

Louise Burel PRODUCTION MANAGER

Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

Valérie Lagarde ARTWORK

Claire Boisteau BOOKLET EDITOR

John Tyler Tuttle ENGLISH TRANSLATION

Charles Johnston ENGLISH SUPERVISION

Achim Russer GERMAN TRANSLATION

Cover © plainpicture/aurelia frey

Alpha 345 Original CD: Alpha 107

Made in the Netherlands

© Alpha 2006 & © Alpha Classics/Outthere Music France 2018



MÉCÉNAT 100%

CONSEIL GÉNÉRAL
DE L' AISNE

■ **AVISON**

CONCERTOS IN SEVEN PARTS DONE
FROM THE LESSONS OF DOMENICO SCARLATTI
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 315

■ **BACH**

BRANDENBURG CONCERTOS
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 300 2CD

■ **BACH**

CELLO SUITES
BRUNO COCSET
Alpha 301 2CD

■ **BACH**

MISSÆ BREVES, BWV 234 & 235
ENSEMBLE PYGMALION, RAPHAËL PICHON
ALPHA 302

■ **BACH**

GOLDBERG VARIATIONS
CÉLINE FRISCH, CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 303 2CD

■ **BACH**

SUITES FRANÇAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 328 2CD

■ **BACH**

SONATAS, CHORALES & TRIOS
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 316

■ **BACH, BULL, BYRD, GIBBONS, HASSLER,
PACHELBEL, RITTER, STROGERS**

GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 317

■ **BACH COLTRANE**

**RAPHAËL IMBERT, ANDRÉ ROSSI, JEAN-LUC DI FRAYA,
MICHEL PÉRES, QUATUOR MANFRED**
ALPHA 318

■ **C.P.E. BACH**

CONCERTI A FLAUTO TRAVERSO OBLIGATO
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 304

■ **C.P.E. BACH**

SONATAS FOR VIOLIN AND FORTEPIANO
AMANDINE BEYER, EDNA STERN
ALPHA 329

■ **BARRIÈRE**

SONATES POUR LE VIOLONCELLE
AVEC LA BASSE CONTINUE
BRUNO COCSET, LES BASSES RÉUNIES
ALPHA 330

■ **LE BERGER POÈTE**

SUITES ET SONATES POUR FLÛTE ET MUSETTE
**LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH**
ALPHA 332

■ **BOESSET**

JE MEURS SANS MOURIR
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 331

■ **BYRD**

PESCODD TIME
BERTRAND CUILLER
ALPHA 319

■ **LE MUSICHE DI BELLEROFONTE
CASTALDI**

GUILLEMETTE LAURENS,
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 320

■ **LOUIS COUPERIN**

SUITES ET PAVANE
SKIP SEMPÉ
ALPHA 333

■ **DOWLAND**

LUTE SONGS
DAMIEN GUILLON, ÉRIC BELLOCO
ALPHA 334

■ **DOWLAND**

LACHRIMÆ
THOMAS DUNFORD, RUBY HUGHES,
REINOUD VAN MECHELEN,
PAUL AGNEW, ALAIN BUET
ALPHA 326

■ **ET LA FLEUR VOLE**

AIRS À DANSER & AIRS DE COUR C.1600
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN,
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 314

■ **FIRENZE 1616**

LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 321

■ **FORQUERAY**

PIÈCES DE VIOLE MISES EN PIÈCES DE CLAVECIN
BLANDINE RANNOU
ALPHA 322 2CD

■ **HAYDN**

FLUTE SONATAS
JULIETTE HUREL, HÉLÈNE COUVERT
ALPHA 335

■ **ISTANPITTA**

DANSES FLORENTINES DU TRECENTO
HENRI AGNEL, DJAMCHID CHEMIRANI,
MICHAEL NICK, HENRI TOURNIER, IDRIS AGNEL
ALPHA 336

■ **KONGE AF DANMARK**

MUSICAL EUROPE AT THE COURT OF CHRISTIAN IV
LES WITCHES
ALPHA 323

■ **LASSUS**

ORACULA
DÆDALUS, ROBERTO FESTA
ALPHA 337

■ **LOVE IS STRANGE**

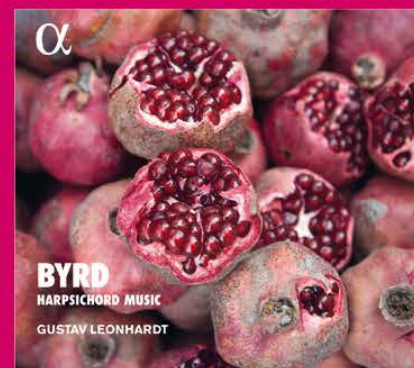
WORKS FOR LUTE CONSORT
LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 305

■ **MARAIS**

FOLIES D'ESPAGNE, SUITE EN MI, LE LABYRINTHE
ENSEMBLE SPIRALE, MARIANNE MULLER
ALPHA 338

α COLLECTION

Vol. 43 à 56



- 43** **À L'OMBRE D'UN ORMEAU**
LES MUSICIENS DE SAINT-JULIEN
FRANÇOIS LAZAREVITCH
ALPHA 342
- 44** **BACH**
CANTATAS BWV 170 & 35
LE BANQUET CÉLESTE, DAMIEN GUILLON
ALPHA 343
- 45** **BACH**
SUITES ANGLAISES
BLANDINE RANNOU
ALPHA 344 2CD
- 46** **C.P.E. BACH**
SYMPHONIES AND CELLO CONCERTO
CAFÉ ZIMMERMANN
ALPHA 345
- 47** **C.P.E. BACH**
FLUTE CONCERTOS AND SONATA
JULIETTE HUREL, ORCHESTRE D'AUVERGNE, ARIE VAN BEEK
ALPHA 346
- 48** **BARA FAUSTUS' DREAME**
AYRES, BALLADS AND BROKEN CONSORTS C.1600
THE WITCHES
ALPHA 347
- 49** **BYRD**
HARPSICHORD MUSIC
GUSTAV LEONHARDT
ALPHA 348



- 50 DUFAY**
FLOS FLORUM
ENSEMBLE MUSICA NOVA
ALPHA 349
- 51 LALANDE**
TENEBRÆ
CLAIRE LEFILLIÂTRE, LE POÈME HARMONIQUE, VINCENT DUMESTRE
ALPHA 350
- 52 MACHAUT**
MESSE DE NOSTRE DAME
DIABOLUS IN MUSICA, ANTOINE GUERBER
ALPHA 351
- 53 MOZART**
SYMPHONIES NOS.39, 40, 41,
BASSOON CONCERTO
ANIMA ETERNA BRUGGE, JANE GOWER, JOS VAN IMMERSEEL
ALPHA 352 2CD
- 54 TARTINI**
SONATE A VIOLINO SOLO,
ARIA DEL TASSO
CHIARA BANCHINI, PATRIZIA BOVI
ALPHA 353
- 55 VIVALDI**
CONCERTI PER IL FLAUTO TRAVERSIER
ALEXIS KOSSENKO, ARTE DEI SUONATORI
ALPHA 354
- 56 ZELENKA**
MISSA VOTIVA ZWV 18
COLLEGIUM 1704, VÁCLAV LUKS
ALPHA 355

